



Aquitaine 2012 : tout sauf une année à fruits

Comme pour la production de légumes, l'arboriculture fruitière 2012 aura souffert des aléas climatiques.

L'hiver, particulièrement sec, a été marqué par une vague de froid importante durant la première quinzaine de février entamant la capacité de production de la noix. En avril, plusieurs épisodes de gel ou d'excès d'eau sont intervenus et ont détruit une part importante des fleurs de pommiers et de poiriers, grevant le potentiel de récolte. Pour ces fruits, 2012 marquera la plus petite récolte de la décennie. Le kiwi, à l'image des autres fruits à pépins, a subi les affres climatiques, mais dans une moindre mesure. Pour la cerise, les intempéries de début mai compromettent la récolte des variétés précoces. Puis en juin, les précipitations affectent les variétés tardives.

Côté bonnes nouvelles, en 2012, pruneau et fraise tirent leur épingle du jeu. Enfin, sous l'impulsion du Lot-et-Garonne, le bio poursuit sa croissance. Une offre réduite a permis également de maintenir ou de voir progresser des cours qui, s'ils ne sont pas toujours rémunérateurs, permettent d'atténuer la perte de volume.

En résumé, dans les mémoires en Aquitaine, 2012 ne restera pas comme une année à fruits.

SRISSET

Fruits à pépins, une année 2012 difficile

Pommes : la plus faible récolte de la décennie

Après une hausse de 10% entre 2011 et 2010, la production de pomme en Aquitaine, malgré une stabilité des surfaces, se replie fortement (- 40%) en 2012. Avec 123 000 tonnes contre 207 000 l'année précédente, il s'agit de la plus faible récolte de la décennie.

Les conditions climatiques défavorables, empêchant une bonne pollinisation, ont fortement affecté les rendements, entamant le potentiel de production. 4^{ème} pommeraie française, le résultat aquitain s'inscrit dans un contexte hexagonal également en retrait (- 25%). - 20% en Midi-Pyrénées, - 30% en Pays de la Loire, - 50% en Centre, - 80% en Limousin, seule PACA (10% du potentiel national) demeure épargnée (- 1%).

En Aquitaine, Golden et Granny, variétés les plus impactées, voient leur rendement fondre (respectivement - 66% et - 50%). La

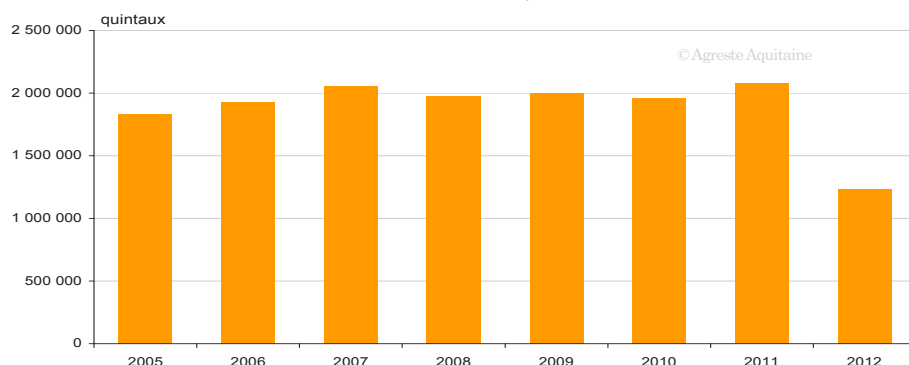
Dordogne (44% des surfaces régionales) est le département le plus touché (- 60%). Ses vergers en bordure du Limousin, à dominante « Golden », y enregistrent les taux de perte les plus élevés (- 80%). Dans les autres départements aquitains, il oscille de - 20% à - 30%.

La France n'est pas la seule à connaître un déficit de production. Sur le plan européen, les dernières estimations disponibles laissent entrevoir pour 2012 une récolte européenne inférieure de 9% à celle de 2011. Ce repli moindre permet, à cause de la faible production nationale, aux pommes européennes, d'occuper le marché français, leur introduction en France augmentant de 126% sur un an.

Une offre réduite concourt au raffermissement des prix en début de campagne. Ces derniers se renchérissent, de 20% à 30% en fonction des variétés, par rapport aux moyennes quinquennales. Cette hausse des prix, si elle se poursuit, permettra-t-elle de compenser la perte de volume ?

La production de pomme s'effondre en 2012

Production annuelle en quintaux



Source : Agreste - Statistique agricole annuelle

Poires... à l'image de la pomme

Avec des surfaces stables en 2012, dont les trois quarts en Lot-et-Garonne, la production de poire calque celle de la pomme, en repli de - 33% contre - 25% dans le restant de l'hexagone. Les mêmes causes provoquant les mêmes effets, la perte de production varie entre 20% et 50% selon les variétés, celles d'automne étant les plus fortement impactées. Seules les poires d'hiver, moins du dixième des tonnages, tirent leur épingle du jeu.

En Europe, la situation ne diffère guère. Pour les poires, avec 2 millions de tonnes, la diminution approche des 22%. Cette baisse de la production est imputable, pour toute l'Europe, à des conditions climatiques également défavorables.

Des prix nettement supérieurs à la moyenne quinquennale, en hausse de 33%, devraient permettre de compenser en partie la baisse des volumes récoltés.

Kiwi, le plus petit potentiel des 5 dernières années

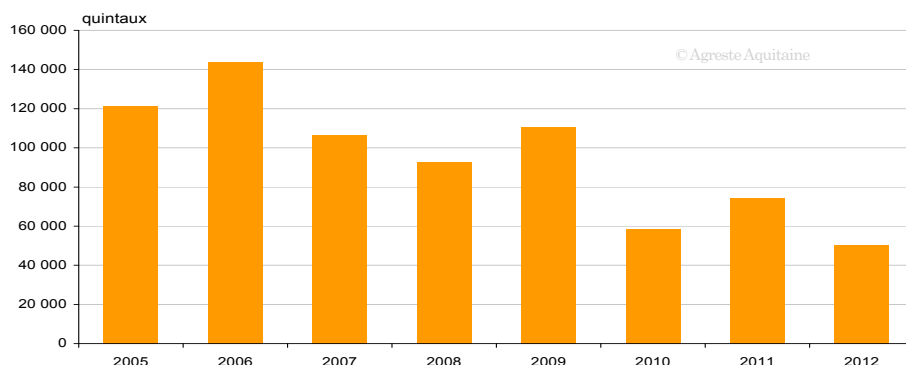
Première région pour la production de kiwi, l'Aquitaine rassemble la moitié des surfaces françaises. Après un bon millésime 2011, les rendements en 2012 sont en baisse, de - 10% à - 12% selon les départements producteurs, baisse un peu plus marquée dans la vallée de la Garonne. Le kiwi, à l'image des autres fruits à pépins, a subi les affres climatiques (gel, pluie, sécheresse). La production en Aquitaine dépasserait les 36 000 tonnes.

Ce résultat s'inscrit dans un contexte européen en net retrait (- 21%) et aux résultats très divers. En Italie, premier producteur européen (350 000 tonnes), climatologie et dégâts dus au chance, entraînent une baisse de - 25% à - 30% (selon les sources). En Espagne et au Portugal (40 000 tonnes au total), la production se replie de - 14%. Seule la Grèce, deuxième producteur européen avec 100 000 tonnes verrait sa production s'accroître (+ 6%).

C'est dans ce contexte que démarrent les premières cotations, en hausse de + 20% par rapport à la campagne précédente.

La poire poursuit son déclin

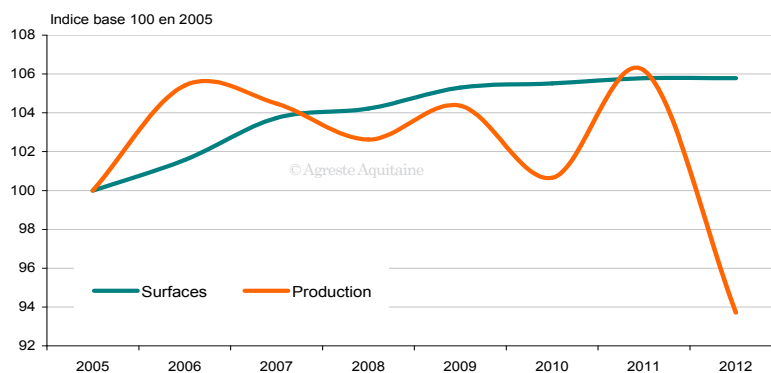
Production annuelle en quintaux



Source : Agreste - Statistique agricole annuelle

Kiwi 2012 : une production en baisse

Evolution des surfaces et de la production, base 100 en 2005



Source : Agreste - Statistique agricole annuelle

Le bio poursuit sa croissance

L'Aquitaine demeure la première région pour les surfaces fruitières et la deuxième pour celles en légumes conduites sous mode biologique. Selon les dernières données disponibles de l'Agence Bio (2011), en Aquitaine, sur le segment des fruits et légumes, le bio poursuit sa croissance (+ 14% pour les fruits, + 8% pour les légumes).

En matière de fruits, le Lot-et-Garonne détient les deux tiers des surfaces régionales certifiées ou en conversion en fruits frais. La progression de 22% est tirée à la hausse par les surfaces en cours de conversion, soit les deux tiers du total. La Dordogne se positionne sur le fruit sec (84% du potentiel aquitain et + 12% sur un an). Les surfaces en cours de conversion représentent les trois quarts de la sole.

Fruits à noyau, des situations contrastées

Pruneau, un retour à la normale et un plan pour l'avenir

Après une année 2011 difficile, la production 2012 est estimée entre 39 500 et 44 500 tonnes en sec, soit plus de 50% supérieure à 2011 et près de 15% supérieure à la moyenne quinquennale. La récolte effectuée dans une période standard, s'est déroulée dans de bonnes conditions climatiques. Le taux de sucre est jugé bon, supérieur à une année moyenne.

Seul bémol, le calibre des fruits serait moyen (environ 60-65 pruneaux aux 500 g), en raison d'une proportion plus importante de fruits de petits calibres et donc d'un poids moins élevé. Un moindre réapprovisionnement en gros calibre pourrait laisser craindre des difficultés de commercialisation et par la même de rémunération, accrues compte tenu des défauts d'épiderme.

Dans un contexte de concurrence accrue, et à l'image de nombre de filières agricoles aquitaines, le pruneau d'Agen se projette dans une stratégie de Plan de Reconquête de la Compétitivité pour les cinq ans à venir. Selon trois axes : un verger rajeuni, modernisé, densifié et irrigué, des avancées et économies dans les procédés de séchage et une dynamique commerciale.

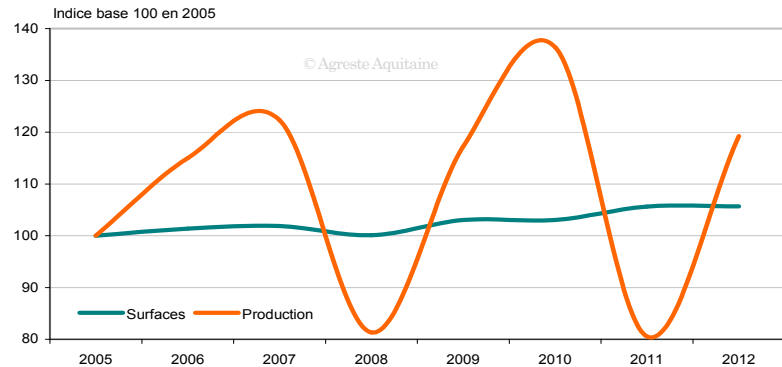
Pêche, brugnion, nectarine et cerise en nette baisse

En 2012, la production de pêche, brugnion, nectarine et cerise accuse une baisse de près de 24% par rapport à l'année précédente. Si les surfaces, dont les trois quarts recensés en Lot-et-Garonne, demeurent quasi stables, les rendements ont été affectés par différents événements climatiques.

Pour la cerise (- 29%) les intempéries de début mai compromettent la récolte des variétés précoces. Elles se traduisent par des éclatements de fruit qui nuisent à la commercialisation. Puis en juin, les précipitations affectent les variétés tardives. Pour les autres fruits à noyau (- 20%), ce sont les conditions climatiques d'avril qui seraient les principales responsables.

Pruneau : une production erratique

Evolution des surfaces et de la production, base 100 en 2005



Source : Agreste - Statistique agricole annuelle

Le verger de fruits à coque poursuit son essor

Surface en hectares



Source : Agreste - Statistique agricole annuelle

Une meilleure année pour la noisette, moins bonne pour la noix

Seconde région derrière Rhône-Alpes, avec le quart des surfaces nationales, le verger de fruits à coque en production s'accroît de 2% en 2012. Parallèlement, la progression des rendements en noisette permet à la production de dépasser son niveau de l'année antérieure.

En Aquitaine, la noix est devenue la deuxième culture fruitière après la pomme en terme de superficie. En Dordogne, cette année, la production devrait être faible en quantité mais avec des fruits de bon calibre. Beaucoup d'arbres ont souffert d'un coup de gel en

début d'année. L'an dernier, la situation était inverse avec une grande quantité de fruits mais de calibres inférieurs. Côté prix, les cours sont plus rémunérateurs, en progression de 12% par rapport à la campagne précédente.

La campagne de la noix fraîche a débuté semaine 39, soit 3 semaines plus tard que lors de la dernière saison qui avait certes été particulièrement précoce. Pour la noix sèche, le marché s'est mis en place fin octobre et a été vif dès son démarrage. Pour la Marbot comme pour la Franquette, bien que le marché soit resté calme, les cours sont plus satisfaisants que ces dernières années. A la fin novembre, l'offre s'est réduite avec des cours toujours hauts qui ont freiné la demande.

Fraise, bonne année

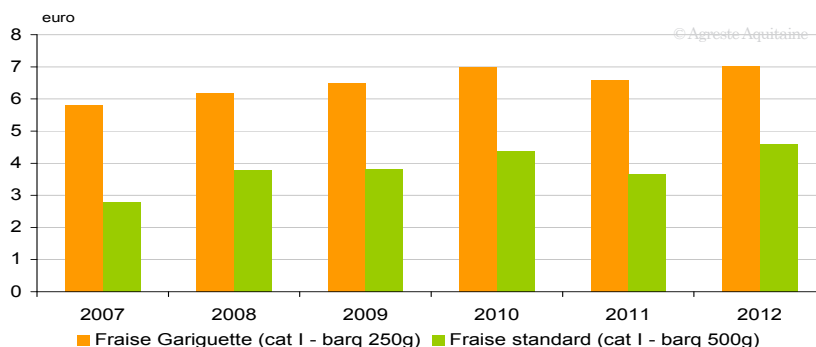
En Aquitaine, en 2012, le hors sol poursuit son développement avec une augmentation de surface d'environ 3% par rapport à 2011. La superficie des fraiseraias cultivées « en sol » reste stable. En Lot-et-Garonne, la palette variétale fait toujours la part belle aux fraises primeur Gariguette et Ciflorette avec 48% des surfaces. Les variétés rondes sont représentées pour moitié par de la Cléry.

De fortes gelées impactent la fraiseriaie, notamment en Dordogne où une trentaine d'hectares ont dû être replantés. Mais les conditions climatiques du printemps sans gros coup de chaleur ont permis aux fraisiers fragilisés de résister et un bon étalement de la campagne, bénéfique à la commercialisation tant en ronde qu'en Gariguette. Une satisfaction au niveau des cours à moduler tout de même par les mauvais résultats de la remontante en Périgord. D'un point de vue sanitaire, à noter une présence beaucoup plus pesante cette année du botrytis mais l'absence notable de dégâts de la mouche « drosophila suzukii » très redoutée chez les producteurs.

Bien que l'Espagne ait conservé en 2012 le même potentiel de production et concentré ses efforts sur les variétés précoces, le début de campagne est satisfaisant en Gariguette. Les cours de cette variété atteignent un très bon niveau car la demande dépassait l'offre.

Sur l'année, le niveau de production progresse de + 4% en quantité, proche de l'évolution nationale. ■

Fraises : des prix plus fermes en 2012



Source : RNM

Inventaire verger et Phyto fruits

Les services statistiques régionaux du ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt vont mener dès avril, une enquête visant à faire l'inventaire du verger français. Il s'agit d'obtenir les superficies plantées par commune, par espèce fruitière, par variété, avec l'année de plantation et la densité.

L'inventaire des vergers a pour ambition d'anticiper les évolutions variétales au sein des espèces et les potentiels de production, mais également de disposer d'outils de prévision de récolte et ainsi mieux gérer les flux de marché.

Il est réalisé auprès des producteurs ayant déclaré au RA 2010, une surface supérieure à 1 hectare en pêche, abricot, prune, pomme, noix, kiwi, agrumes ou 50 ares en cerise, poire ou raisin de table.

Une enquête complémentaire sur les pratiques phytosanitaires des arboriculteurs va être menée de concert pour répondre aux exigences du plan d'action Ecophyto. Un volet phyto fruits a donc été associé pour une partie des vergers (pompes, pêches, cerises, abricots et prune). Un tirage aléatoire retient, au sein de l'exploitation, un seul lot pour une seule espèce fruitière. Les questions portent sur les méthodes de lutte contre les maladies, et les ravageurs des vergers, les différentes interventions et les quantités apportées de produits phytosanitaires.

La collecte d'information se déroulera sous forme d'entretien entre les enquêteurs du service statistique et les exploitants de mi-avril à fin juin.

En Aquitaine, plus de trois mille arboriculteurs seront consultés pour l'inventaire vergers et six cents d'entre eux, répondront également au volet complémentaire sur l'enquête phytosanitaire. Les espèces concernées sont les prunes, les pommes, les cerises, les pêches, les abricots, les noix, les kiwis, les poires et le raisin de table. A noter que l'enquête concerne la campagne 2012, sauf pour la pomme pour laquelle on étudiera la campagne 2011 en raison des dégâts de gel observés l'an dernier sur cette espèce.

Chaque exploitation concernée sera avertie par un courrier de la DRAAF, l'informant du nom et du passage de l'enquêteur qui, muni(e) d'une carte professionnelle prendra rendez-vous au préalable avec l'exploitant.

	Dordogne	Gironde	Landes	Lot-et-Garonne	Pyrénées-Atlantiques
Ensemble	1 229	142	215	1362	152
Dont inventaire seul	1 143	102	208	925	134

© AGRESTE
2013

Prix : 2,50 €



Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole : <http://agreste.agriculture.gouv.fr> et de la DRAAF Aquitaine : <http://draaf.aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Agreste : la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
 51, rue Kiéser - CS 31387 - 33077 BORDEAUX CEDEX
 Tel : 05.56.00.42.09 - Fax : 05.56.00.42.90
 Courriel : contact.srise.draaf-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional : Hervé DURAND
 Directeur de publication : Jean-Pierre MORZIERES
 Composition - Impression : SRISSET Aquitaine
 Crédit photo ©Michel Lavoix/Min.Agr.Fr
 Dépôt légal à parution N° CPPAP : 2250 AD - ISSN : 1283 - 5412